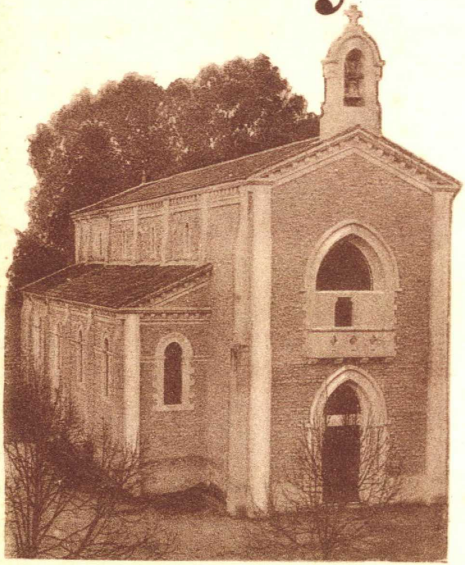
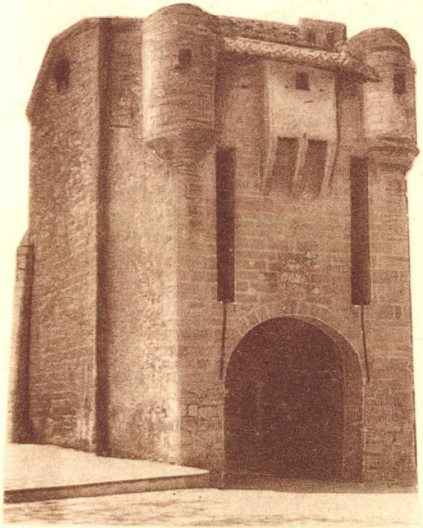
SAINT-GENS

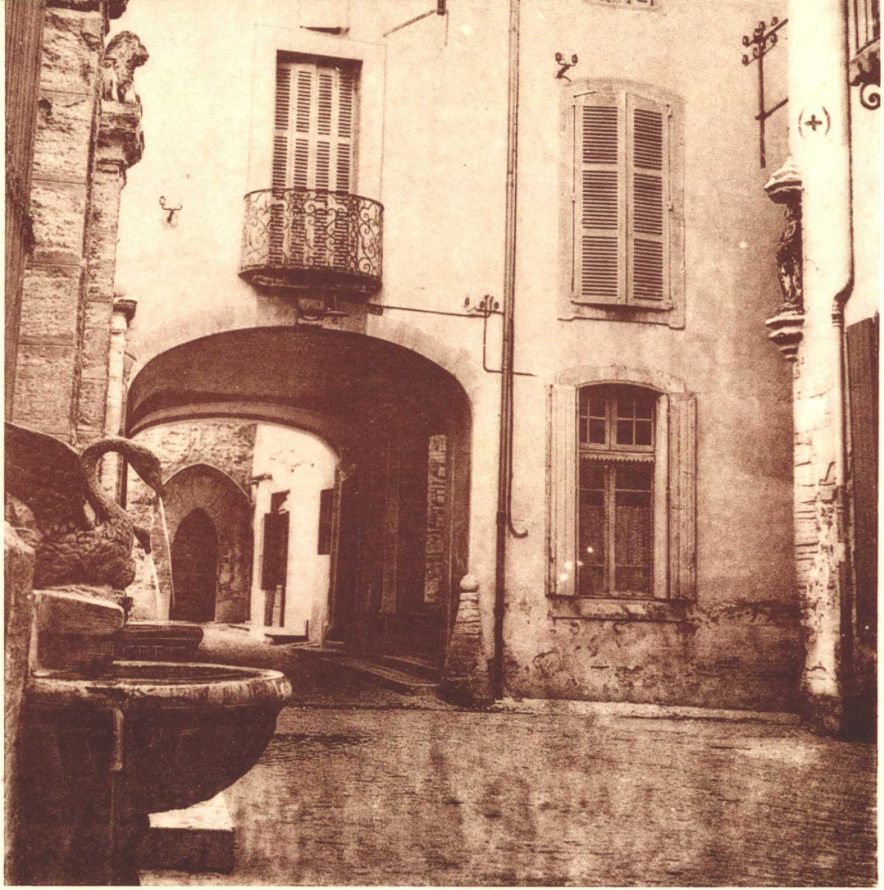
21





Le Beaucet
Ses Pèlerinages
de Mai à Septembre

Monteux
Sa Fête le Dimanche
qui suit le 16 Mai



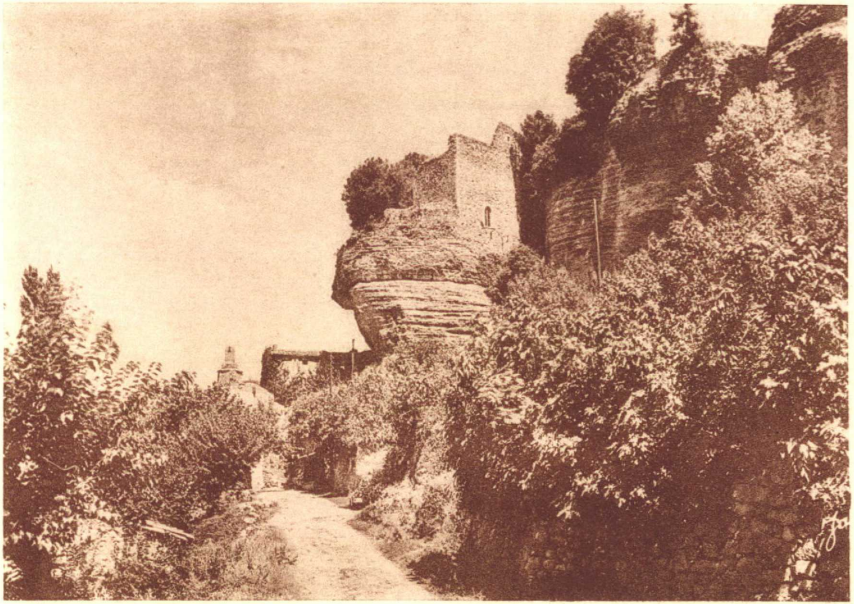
C'est à MONTEUX, petite ville du Comtat Venaissin (autrefois entourée de remparts, dont il subsiste de très beaux vestiges) que naquit vers 1100, dans la famille BOURNAREAU, **un gentil** petit enfant qui reçut au baptême le nom de GENS.

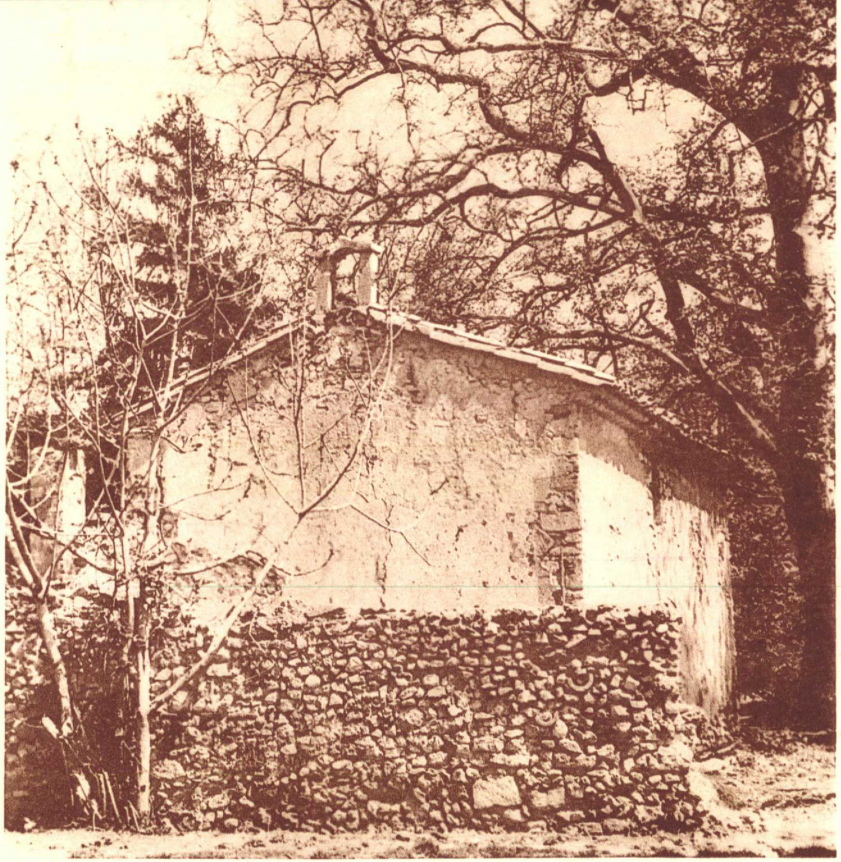
La tradition situe sa maison natale (+), face à la mairie, à l'angle de la rue Saint-Gens. De là on entrevoit la porte latérale (style ogival) de la vieille église paroissiale où le petit GENS aimait à venir prier.

Ayant grandi, il menait paître sur la garrigue les quelques vaches de son père.

De là, il contemplait les belles montagnes bleues qui dominent la vieille cité gallo-romaine de Venasque.

Comme il serait heureux de vivre là-haut, loin du monde, plus près de Dieu.





Quand sévissait la sécheresse, la population de Monteux se rendait à la chapelle S[t] Raphaël près du petit ruisseau, le Ricaveau.

Pour obtenir la pluie bienfaisante, elle plongeait longuement dans l'eau la statue du Saint.

Un jour le jeune GENS s'éleva avec véhémence contre cette pratique superstitieuse et autres coutumes païennes qui s'y déroulaient. Ses remontrances suscitèrent dans la foule une telle colère, qu'il dut s'enfuir sous une volée de pierres.

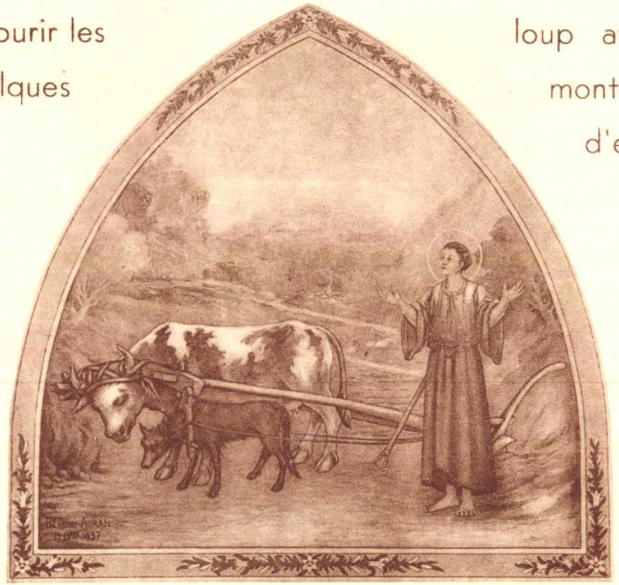
Par une nuit obscure, poussant devant lui les deux vaches que son père lui a données, il s'en va vers la solitude du Beaucet.

A l'aube se dessine devant lui le lieu austère de ses rêves cette vue fait tressaillir son cœur.

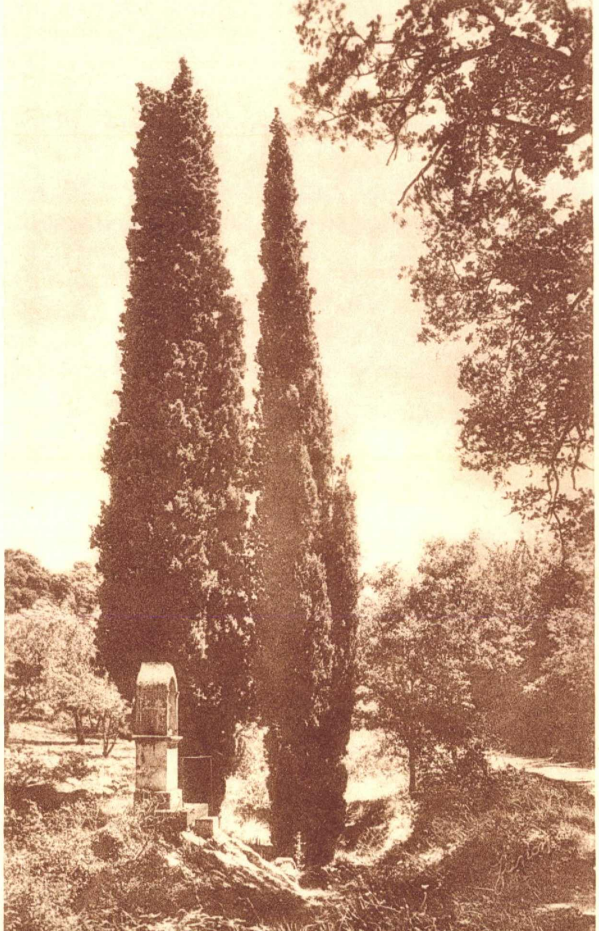
Comme les Hébreux au seuil de la terre promise, dans l'allégresse de son âme il loue le Seigneur. C'est dans ce désert sauvage qu'il va vivre désormais plus près de Dieu, dans le travail, la pénitence et la prière.

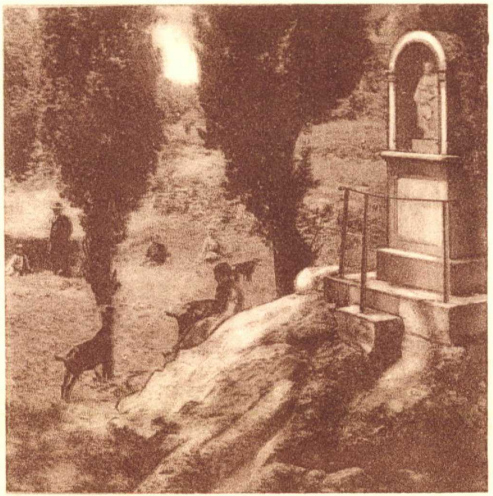
Pour se sustanter et secourir les miséreux, il laboure quelques arpents de terre.

Mais voici qu'un matin, tandis que les deux vaches paissaient tranquillement, un loup affamé descend de la montagne et étrangle l'une d'elles.



Sans effroi, le Saint subjugue le terrible animal et le soumet au travail de sa victime.





Comme les anachorètes de la Thébaïde, il soumet son frêle corps à une sévère pénitence ne lui donnant qu'une nourriture indispensable et un repos limité. Son oraison se prolonge bien avant dans la nuit et quand il succombe de lassitude, il se couche quelques heures dans le creux d'un rocher qu'on a appelé « le lit de Saint Gens ».

Dès son arrivée dans la Valsainte, il édifie un petit oratoire sur les ruines d'un vieux monastère où il se retire pour la prière. Souvent aussi il gravit la montagne. Du haut de ce belvédère, il aperçoit au fond de l'horizon son village natal où ses compatriotes contiuent leur vie de dérèglement ; ou pleure sa maman.

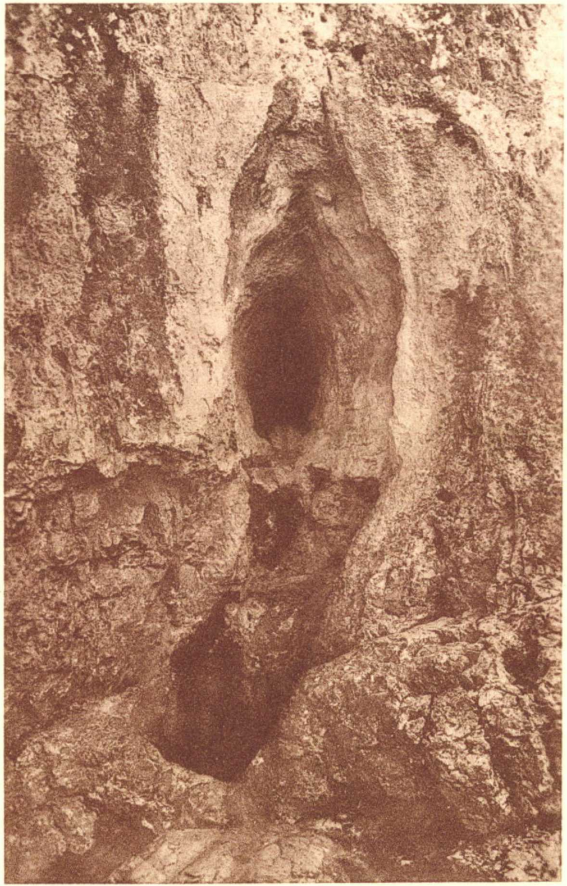
Quelles ferventes prières montent vers le Ciel !

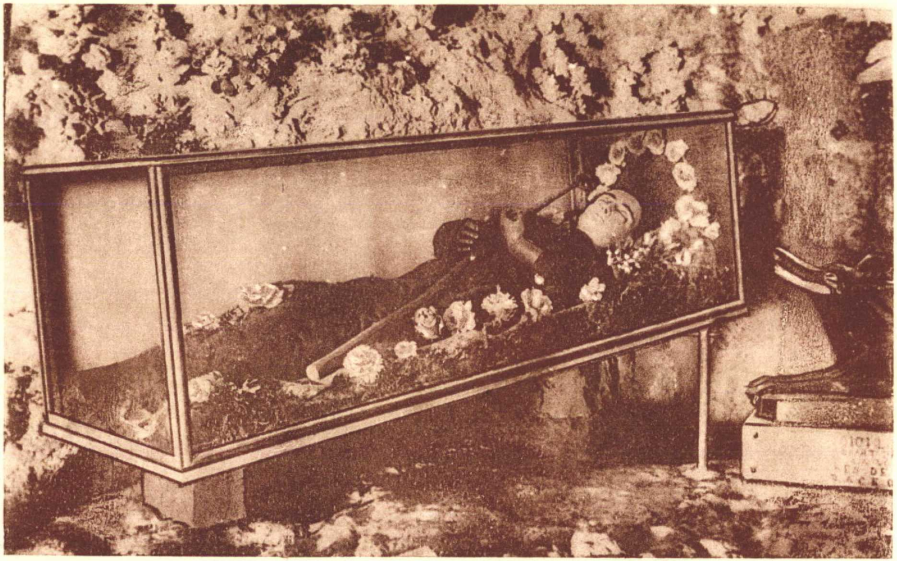
Sa mère ayant ouï dire qu'il vivait dans les vallons au-dessus du Beaucet, court aussitôt vers ces lieux. Une grande espérance la soutient.

Mais la chaleur est accablante, le chemin difficile. Soudain, au pied d'une roche abrupte, elle voit son enfant... elle se précipite, l'enlace dans ses bras, haletante d'émotions.

Une soif ardente la dévore ; pas de sources dans le voisinage pour la désaltérer. Saint Gens, les yeux au Ciel, touche la roche de son doigt.

Aussitôt jaillit une source qui ne tarira jamais.





Peu nombreuses furent les années de notre Saint, mais combien pleines de mérites. Dieu cueillit son âme au printemps de sa vie, il mourut à 23 ans.
Son tombeau, creusé dans le roc, se trouve dans l'ancienne chapelle de l'ermitage.
Les nombreux ex-voto qui l'entourent témoignent des faveurs obtenues par son intercession.

Monteux célèbre la fête de SAINT GENS le dimanche qui suit le 16 Mai.

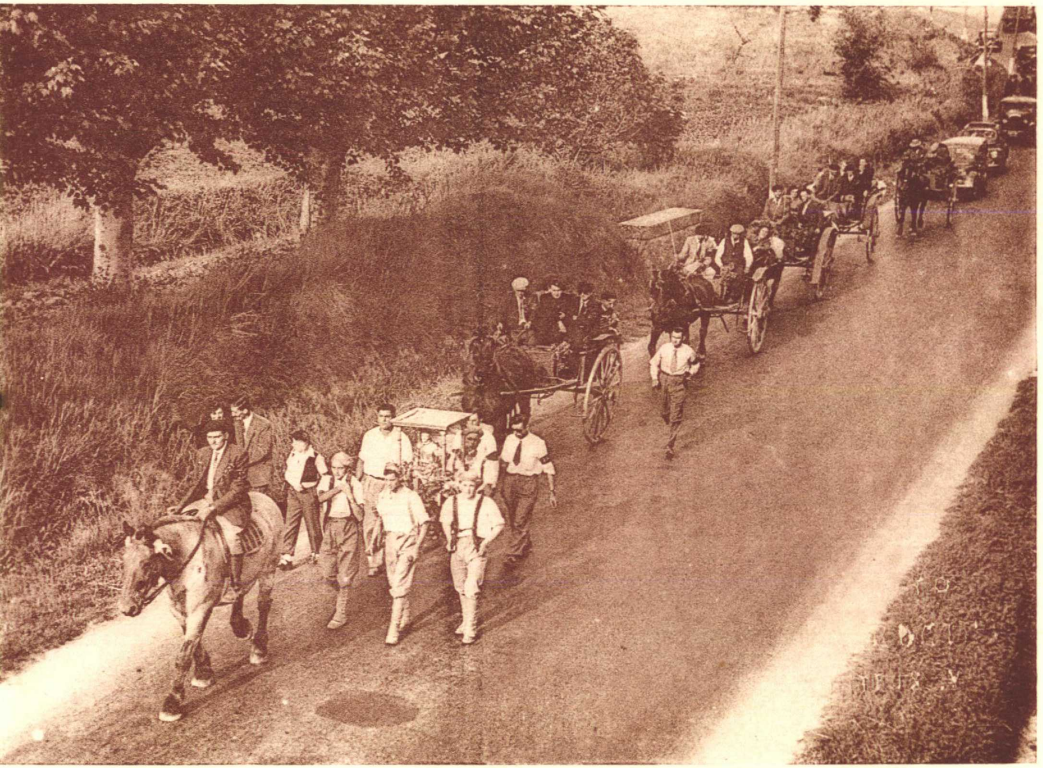
Organisée par la Confrérie de Saint Gens avec la participation du Clergé et de la Municipalité, elle conserve son caractère traditionnel et folklorique qui rappelle le départ précipité du Saint.

Le Samedi, vers 18 heures, après le départ de la bannière, portée par deux enfants d'une douzaine d'années, quatre jeunes gens de 18 à 20 ans, en culottes courtes, guêtres de nankin, chemise blanche, coiffés d'un foulard jaune à pois blancs, bretelles de cuir avec la statue de Saint Gens, s'élancent à toute allure à travers la rue de la porte neuve, précédés d'un cavalier.

La foule rejoint les porteurs à l'oratoire de l'amandier à 1 kilomètre de Monteux.

Après le chant de quelques strophes du cantique traditionnel, les pèlerins s'en vont vers l'ermitage sur le chemin suivi jadis par Saint Gens.

Dans la nuit et la matinée du Dimanche, diverses manifestations religieuses se déroulent peu après l'arrivée du Christ qui a quitté Monteux à 6 heures.porté par deux jeunes gens, précédés eux aussi d'un cavalier, toujours au pas de course.



Les cérémonies à l' ermitage terminées, le cortège prend le chemin du retour.

Spectacle peu banal à l'heure actuelle, car il est composé surtout de voitures hippomobiles.

Sur les boulevards de Monteux, une foule compacte attend l'arrivée.
Soudain, l'éclatement des bombes et la sonnerie des cloches se font entendre.

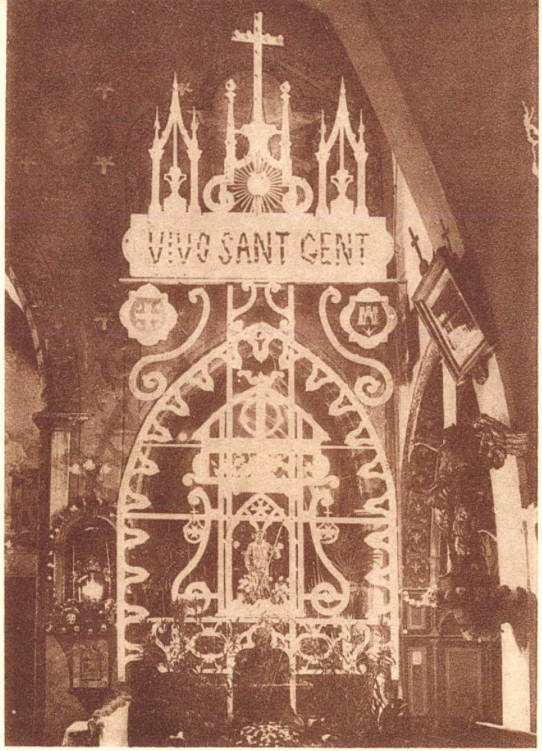
Lancés à toute allure, les porteurs du Christ, de la bannière et du Saint, se succèdent à peu d'intervalles et gagnent la chapelle

NOTRE-DAME salués par les acclamations de la foule, qui dès l'arrivée, s'empresse de passer sous la chasse du Saint.

Demi-heure après l'arrivée, la procession s'organise et vient prendre la statue à la Chapelle NOTRE-DAME pour la ramener triomphalement à l'église paroissiale.

Un arrêt a lieu devant la statue monumentale. L'assistance chante le cantique Montilien et acclame le Saint.

La Fête se termine à l'église par une allocution en langue provençale. Le Saint placé sur un trône de lumière reçoit une dernière fois les acclamations vibrantes de la foule enthousiaste.



Grand Sant de ti benfa
Nous as toujour coumbla.
N'en garden la memôri
E Mountèn en tous tèms
Soubra dire à ta glôri.
" VIVO LOU GRAND SANT-GENT "

IMPRIMATUR :
Avignon. Fête de la Sainte Croix
3 Mai 1955
J. AVRIL
Vic. général

Photos
MAX ROGIER de MONTEUX
MEYER-PORTES, de Carpentras

Edité
par la Confrerie de SAINT-GENS DE MONTEUX
et par le Chapelain de l'Ermitage

Reproduction interdite

Héliogravure AUBERT
4, Chemin des Baudillans, 4
— LA ROSE - MARSEILLE —